

UNE ACTION CONCERTÉE EN MILIEU SCOLAIRE POUR RÉDUIRE LES CONDUITES AGRESSIVES DES ADOLESCENTS

par **Clair**e Beaumont, avec la collaboration de **Sandra** Beaulac

Introduction

L'école Saint-François est un établissement spécialisé qui accueille 135 adolescents chez qui on a reconnu des problèmes de comportement. À la fin de l'année scolaire 2002-2003, le personnel avait constaté une augmentation des comportements agressifs chez les élèves. Cette perception était confirmée par une étude interne qui avait révélé un plus grand nombre de comportements d'intimidation, de taxage et d'agressions physiques. Pour réagir à cette montée de violence, l'équipe s'est mobilisée autour d'un projet-école qui avait comme premier objectif la diminution des comportements agressifs des élèves. L'identification des besoins par le milieu a cependant mené à l'élaboration d'une intervention globale et concertée qui agissait plutôt sur un ensemble de facteurs pouvant influencer les choix et les problèmes personnels des élèves. Avec l'appui des partenaires des milieux universitaires et communautaires¹ et grâce au soutien financier du Comité national de la prévention du crime, on a pu mettre sur pied le projet que les élèves ont baptisé « Pacifiquement vôtre ». Les compétences personnelles et sociales à développer déterminées dans le Programme de formation de l'école québécoise (MEQ 2001) ont été prises en compte dans l'élaboration de cette action concertée. Cinq volets d'intervention ont ainsi été jugés importants à intégrer dans le développement global des adolescents : développement des habiletés à la vie sociale, intimidation et taxage, éducation et intervention en toxicomanie, entraide par les pairs et santé et bien-être dans les relations amoureuses. En misant sur le développement d'attitudes spécifiques, nous croyions possible de mieux préparer les jeunes à leurs rôles sociaux tout en observant les effets des interventions sur la fréquence et l'intensité des comportements violents à l'école. Avec cette approche globale d'intervention, l'école Saint-François venait sans le savoir de s'inscrire dans l'orientation gouvernementale initiée par le ministère de l'Éducation et le ministère de la Santé et des Services sociaux et nommée récemment « Approche École en santé » (MELS 2005).

Nous relatons ci-après le déroulement de la mise en œuvre de cette action concertée et les principaux effets observés sur les élèves et sur le climat scolaire après la première année d'implantation. Nous présentons également les conditions favorables à la réussite de ce type de projet, en insistant sur l'importance d'une approche collective et sur la mobilisation de l'équipe-école pour parvenir aux résultats escomptés.

Par où commencer? L'identification des besoins

Avant de se lancer dans la planification des interventions, il convenait d'identifier les besoins les plus urgents que démontraient les élèves. Le dépouillement d'un questionnaire auquel avaient répondu les intervenants scolaires a permis de reconnaître trois principales problématiques nécessitant une intervention à court terme : le manque d'habiletés sociales des élèves (gestion des émotions, comportements antisociaux), les problèmes liés à l'intimidation et au taxage (victimes/agresseurs) et la consommation de drogue et d'alcool. À partir des besoins reconnus, on a envisagé une intervention globale en ajoutant des volets complémentaires et en tenant compte de trois conditions jugées essentielles à la réussite du projet :

- La formation des enseignants : animation d'activités centrées sur le développement des habiletés sociales et sensibilisation au phénomène de l'intimidation à l'école.
- L'implication des élèves : choix du nom du programme, sélection des volontaires, formation et implantation du système d'entraide par les pairs, comité de promotion du programme, etc.
- La planification de la prise en charge et de la continuité du projet par les intervenants du milieu scolaire au cours des années subséquentes.



Photo : Denis Garon

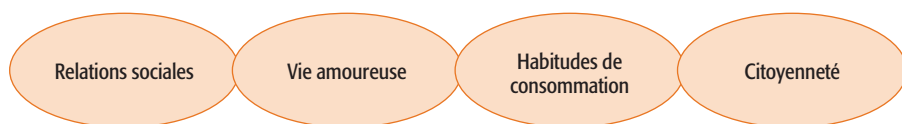
La planification de l'action concertée

L'évaluation des besoins par le milieu a permis de déterminer les champs d'action qui ont été répartis ensuite en cinq volets distincts mais complémentaires, soit : Volet 1- Développement des habiletés à la vie sociale, Volet 2- Sensibilisation au phénomène de l'intimidation et du taxage, Volet 3- Éducation et intervention en toxicomanie, Volet 4- Entraide par les pairs et Volet 5- Santé et bien-être dans les relations amoureuses. C'est autour du programme de développement des habiletés à la vie sociale qu'ont gravité les activités des quatre volets complémentaires de l'intervention, activités animées par les divers partenaires dans le projet. En ajoutant aux interventions déjà en cours à l'école une plus-value (présence de l'intervenant en toxicomanie et du policier éducateur, visites des intervenants du CLSC, etc.), il a été possible d'intégrer ces activités

éducatives dans la grille-horaire en les harmonisant à l'approche globale et aux autres interventions qui allaient composer le projet « Pacifiquement vôtre ».

Ainsi, on a prévu à l'horaire neuf ateliers de développement aux habiletés à la vie sociale, animés par les enseignants qui avaient reçu une formation en début d'année. Pour aborder les quatre autres volets de l'intervention, sept périodes additionnelles ont été intégrées à l'horaire et animées par les partenaires (policier éducateur, intervenant en toxicomanie et intervenants communautaires). Un total de seize périodes ont ainsi été planifiées et réparties comme suit :

4 volets complémentaires pour préparer les adolescents à leur vie future :



Volet 2 : 2 ateliers + une rencontre avec les parents : Sensibilisation au phénomène de l'intimidation et du taxage (policier éducateur)

Volet 3 : 2 ateliers : Éducation et intervention en toxicomanie (intervenant en prévention des toxicomanies)

Volet 4 : 3 ateliers : Relations amoureuses : prévention de la violence dans les relations amoureuses des jeunes (VIRAJ), prévention des grossesses non désirées et des infections transmises sexuellement (collaboration d'intervenants des CLSC)

Volet 5 : Service d'entraide par les élèves (comité interne à l'école)

Les cinq volets du programme d'intervention

Volet 1 – Développement des habiletés à la vie sociale

En s'inspirant de programmes d'intervention existants, on a conçu un programme spécifique de neuf ateliers pour pallier les habiletés sociales déficitaires qu'avait reconnues l'équipe-école chez les élèves. On y aborde des problématiques qui caractérisent les adolescents qui fréquentent l'école Saint-François : les causes et les conséquences de la violence, les types de conflits, des solutions de rechange à la violence, la communication efficace, l'empathie, l'influence positive ou négative des pairs, l'entraide, les valeurs et le rapport à l'autorité. Sur ces thèmes, on propose au total une cinquantaine d'activités à faire en classe avec les élèves. La particularité du programme réside dans le fait que chaque atelier est accompagné d'une activité dite « filet ». Des fiches d'activités reprennent le

contenu des ateliers de façon individuelle et fournissent une option sécurisante aux enseignants pour assurer la poursuite des objectifs de l'activité lorsque le climat de la classe ne permet plus l'animation interactive proposée dans le programme.

Volet 2 – Sensibilisation au phénomène de l'intimidation et du taxage

Deux séances sur la prévention de l'intimidation et du taxage, animées en classe par le policier éducateur, ont été ajoutées aux ateliers de base, de même qu'une soirée-rencontre avec les parents des élèves.

Volet 3 – Éducation et intervention en toxicomanie

À la fois éducatif et préventif, ce volet a permis d'organiser un système de soutien individuel aux adolescents, en continuant à tenir compte des aspects visés par le programme global d'intervention. Durant les ateliers, les jeunes ont reçu des informations sur les

causes et les conséquences de la toxicomanie (autoévaluation de leur consommation, échanges et témoignages) présentées par l'intervenant en toxicomanie rattaché à l'école.

Volet 4 – Entraide par les pairs

Un groupe de pairs aidants appelé « Service d'élèves confidents » a été mis sur pied pour promouvoir les valeurs d'entraide et permettre aux jeunes volontaires de développer leurs aptitudes à l'entraide (voir The Mental Health Foundation 2002). La sélection des volontaires, effectuée par les élèves et les enseignants, a permis de cibler onze élèves (quatre filles et sept garçons) qui ont par la suite participé à une formation axée sur le développement d'habiletés à la relation d'aide (sujets abordés : confidentialité, obstacles à la communication, perception des sentiments, écoute active, rumeurs, préjugés, taxage et intimidation). Ces adolescents ont ensuite entrepris leur travail d'aidant sur la base des demandes individuelles et ont bénéficié d'une supervision continue de la part de l'équipe de psychologues de l'école.

Volet 5 – Santé et bien-être dans les relations amoureuses

Des intervenants communautaires ont animé en classe deux ateliers qui visaient d'abord la prévention de la violence dans les relations amoureuses. Deux activités supplémentaires ont par la suite été dirigées par une infirmière d'un CLSC, concernant plus précisément les infections transmises sexuellement (ITS) et les grossesses non désirées.

La mise en œuvre de l'action concertée

Grâce au soutien financier de différents partenaires, une enseignante de l'école a pu être dégagée durant toute une année scolaire pour coordonner l'implantation de l'action globale concertée. La mise en place du projet a d'abord exigé la création d'un comité qui avait la responsabilité de soutenir et de promouvoir le travail de la coordonnatrice et de faciliter la prise en charge du projet par d'autres intervenants au cours des années subséquentes.

Pour évaluer les effets de l'intervention (climat scolaire, agressivité, gestes de violence, etc.), les élèves et les enseignants ont répondu à différents questionnaires au début et à la fin de l'année scolaire. Le calendrier des activités présenté ci-après illustre la répartition des principales activités telles qu'elles ont été réalisées tout au long de l'année scolaire 2003-2004.

Calendrier des activités	
2003-2004	Activités
Mai	• Évaluation des besoins par l'équipe
Juin-Juillet	• Conception du programme de développement des habiletés sociales
Août	• Création du comité d'école responsable du suivi du projet
Septembre	• Questionnaires soumis aux élèves • Présentation de la politique au regard de l'intimidation • Ateliers portant sur l'intimidation.
Octobre	• Questionnaires soumis aux intervenants scolaires • Formation des enseignants • Début des ateliers en classe
Novembre	• Ateliers portant sur les habiletés sociales • Conférence aux parents sur l'intimidation et le taxage • Sélection des élèves confidents
Décembre	• Formation des élèves confidents • Ateliers en classe
Janvier	• Entrée en fonction du service d'élèves confidents (S.E.C.) • Ateliers en classe
Janvier à Mai	• Continuation du projet (discussions régulières en équipe) • Ateliers en classe
Mai-Juin	• Fin des ateliers en classe • Questionnaires soumis aux élèves et aux intervenants scolaires • Analyse des résultats

Les effets de l'intervention sur le milieu scolaire et sur les élèves

Les réponses aux questionnaires qu'ont fournies les enseignants à la fin de l'année scolaire 2003-2004 témoignent des retombées positives du programme sur les élèves : une meilleure affirmation de soi, une augmentation des comportements prosociaux et une amélioration plus marquée de l'auto-contrôle comportemental chez ceux qui ont agi comme élèves confidents. De plus, une diminution de la fréquence des comportements violents a été enregistrée entre le début et la fin de l'expérimentation. Plus précisément, ce sont les comportements de violence verbale et les bousculades qui ont connu la diminution la plus importante. Les élèves ont davantage fait appel au policier éducateur pour régler les situations conflictuelles de façon pacifique plutôt qu'en arriver à des règlements de compte utilisant la force physique. Contrairement à ce qui s'était produit lors d'années scolaires précédentes, aucune intervention n'a été faite relativement à des actes de vandalisme, d'agression armée ou d'incendie criminel.

La satisfaction élevée exprimée par les élèves concernant la mise sur pied du service d'élèves confidents témoigne finalement de la grande popularité du volet « entraide » auprès de ces élèves à risque.

La satisfaction élevée exprimée par les élèves concernant la mise sur pied du service d'élèves confidents témoigne finalement de la grande popularité du volet « entraide » auprès de ces élèves à risque.

Appréciation du personnel scolaire et de la direction

Dans une proportion de 90 p. 100, le personnel a exprimé sa satisfaction concernant la première année d'implantation du programme

et 95 p. 100 des intervenants ont mentionné qu'ils le recommanderaient à d'autres écoles. La majorité d'entre eux considère que le programme a eu un impact positif sur le climat scolaire et qu'il a contribué à aider les élèves à mieux gérer leurs conflits. Plusieurs intervenants ont manifesté le désir de participer au comité du projet l'année suivante et d'autres ont dit vouloir développer des activités intégratrices autour du thème de l'intimidation.

Commentaires du personnel scolaire :

- « Cette intervention a coloré l'année. » « C'est très innovateur, adapté et indispensable à notre milieu. »
- « Les élèves ont aimé les jeux de rôles. »
- « J'étais dans la cour de récré et une altercation physique importante a éclaté entre deux adolescents. Auparavant, les élèves les auraient encouragés à la bataille mais là, ils ont réagi de façon pacifique en séparant les deux parties et en les calmant. »

Commentaires de la direction :

- « J'ai été agréablement surpris par l'implication des enseignants. »
- « Le sujet de la violence n'est plus la préoccupation première à l'école. »
- « Les élèves sont plus sensibilisés au problème et intéressés par nos moyens de promotion. »
- « Le service d'élèves confidents aide ceux qui ont de la difficulté à faire confiance à l'adulte. »

Appréciation des élèves

Les aspects du programme les plus appréciés par les élèves ont été les ateliers portant sur la prévention de la toxicomanie, sur l'intimidation et sur la violence dans les relations amoureuses. Cinquante pour cent des élèves ont dit avoir modifié leur façon de gérer leurs conflits. La plupart de ceux qui ont agi comme élèves confidents considèrent que leur travail a pu aider leurs camarades. Ils ont



Photo : Denis Garon

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les différents volets de ce programme semblent avoir plu aux adolescents, en leur enseignant des habiletés sociales de base et en leur offrant la possibilité d'améliorer leur rapport aux valeurs d'entraide. Nous reconnaissons cependant que certaines conditions sont essentielles pour permettre une application efficace de ce type d'intervention :

- Miser sur l'importance d'une approche collective et sur la mobilisation de l'équipe-école pour l'identification des besoins et la mise en œuvre du projet;
- S'assurer d'avoir l'appui de la direction et du personnel avant l'implantation;
- Mettre en place un comité de projet dès le début de l'année;

exprimé leur fierté d'avoir pu aider les autres, ont constaté qu'ils faisaient preuve d'une meilleure écoute et ont apprécié que les adultes leur aient fait confiance pour jouer ce rôle.

Commentaires d'élèves :

- « Je me contrôle plus. »
- « Je me calme au lieu de "péter ma coche" ou de dire des niaiseries. »
- « Les élèves confidents m'ont aidé et je savais que c'était confidentiel. »

- Faire régulièrement la promotion du programme auprès des élèves et des intervenants par des activités spéciales centrées sur les thèmes retenus;
- Encourager les élèves à s'entraider et à utiliser les moyens proposés;
- S'entourer de partenaires communautaires et universitaires qui veulent appuyer les démarches initiées par le milieu scolaire.

Des ajustements fréquents ont permis à l'équipe de s'adapter aux situations tout au long de l'implantation du programme. Des anecdotes ont été partagées au fil de l'année scolaire et les enseignants ont pu constater qu'ils étaient devenus plus compétents à intervenir auprès de leurs élèves de manière à éviter des situations qui provoquent une escalade de la violence.

M^{me} Claire Beaumont est professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke et M^{me} Sandra Beaulac est enseignante au Centre psychopédagogique de Québec.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEAUMONT, C. et J. BEAULIEU. « Évaluation d'un dispositif d'établissement pour diminuer les conduites violentes des adolescents dans une école à haut niveau d'agressivité », dans *Les violences en milieu scolaire et éducatif : Connaître, prévenir, intervenir*, sous la direction de B. Gaillard, Presses universitaires de Rennes, 2005, p. 421-430.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Programme de formation de l'école québécoise*, Gouvernement du Québec, 2001.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *École en santé pour la réussite éducative, la santé et le bien-être des jeunes : Guide à l'intention du milieu scolaire et de ses partenaires*, Gouvernement du Québec, 2005.
- THE MENTAL HEALTH FOUNDATION. *Peer Support - Someone to turn to. An Evaluation Report of the Mental Health Foundation*, Londres, 2002.

1. Les partenaires étaient : le Centre psychopédagogique de Québec (CPPQ), la Direction du service de la protection publique de la ville de Québec, le Comité québécois sur les jeunes en difficulté de comportement, la Fondation du CPPQ et le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES).